

# Quel choix méthodologique?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 874: **Le temps politique**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1019776>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Quel choix méthodologique?

Les idéologies sont sur leur déclin. Elles se voulaient interprétations totalisantes, organisatrices des fins. Elles n'ont plus cours dans ce rôle de réponse-toute-faite-à-tout. L'Europe, si elle veut réussir sa construction, choisira le pluralisme, le compromis, le contraire d'une vision unitaire s'imposant à tous. Les idéologies du XIXe, nullement méprisables et riches d'enseignement, ne sont plus porteuses d'avenir. Ni graines, ni terrains pour un nouveau germinal (\*).

Certes, beaucoup de choix politiques sont déterminés par une idéologie sous-jacente. Dans le débat sur l'avortement, que privilégiez-vous? Le respect absolu de la vie selon l'interprétation de l'Eglise catholique? La liberté de la femme de décider de son avenir corporel et social? L'unité du droit fédéral? La nécessité d'accorder le droit aux moeurs?

Des mouvements à objectif sectoriel retrouvent cette force d'une action guidée par une fin jugée primordiale; ils affichent une vocation téléologique. Ainsi, écologiquement, le ramassage du gazon pour le compostage prend des dimensions d'univers (vert).

Des idéologies fragmentaires animent les institutions et les administrations: l'Ecole, la Médecine. Le service des routes répond à la mission de faire des routes comme l'usine à montres a pour fin de produire des montres, etc.

L'idéologie totalisante n'offre plus de clé, et les idéologies fragmentaires sont confinées; or le politique ne peut vivre de la simple juxtaposition des interventions de spécialistes.

Les partis politiques qui se veulent généralistes manifestent, par des programmes, leur polyvalence. Ils définissent ainsi le souhaitable. Toutes ces intentions (bonnes) ne se recoupent pas, ni ne se confondent. Mais elles ont la particularité de répondre à la même thématique: libertés, environnement, politique sociale, fiscalité, etc. Le choix de ces thèmes correspond à l'organisation de l'Etat, à la structure de l'exécutif, aux chapitres du budget, au découpage des départements. Cette thématique-là est implicitement conservatrice, elle se coule dans le moule institutionnel existant. L'amplitude des prises de position correspond à la marge de manoeuvre (étroite) du gouvernement. C'est le plus ou le moins. Thématique qui occulte les contradictions: on veut une défense nationale renforcée, une agriculture mieux soutenue, une fiscalité en baisse, un budget équilibré, etc...

Les programmes tournent au catalogue: l'article pour ceux que l'on ne doit pas oublier, l'article pour ceux à qui l'on doit penser. Philosophie molle.

Champignonnière à slogans.

Entre la monomanie idéologique et le programme un-peu-de-tout-pour chacun, y a-t-il une autre approche?

La méthode que nous proposons consiste à choisir des entrées (au sens où l'on parle d'un tableau à double entrée).

(\* ) Dans son *Destin des idéologies*, Jean Meynaud faisait déjà remarquer en 1961 que la théorie du déclin des idéologies, formulée notamment par Raymond Aron et J.K. Galbraith dans les années cinquante, mérite d'être nuancée. Certes, il y a de nombreux facteurs d'apaisement: réformisme des partis socialistes, indifférence des citoyens, foi en l'efficacité technocratique. Mais de grands débats restent ouverts, par exemple sur la part souhaitable/tolérable de l'Etat, en matière agricole, sur la politique énergétique ou culturelle, etc. On ne saurait dire à chaque fois qu'il s'agit seulement de débats sur l'ampleur des interventions ou la nature des moyens. Les principes aussi sont en cause. (yj)